

## **Dimanche des Rameaux – Année B**

Des quatre récits de la passion des évangiles, la passion selon saint Marc est certainement la plus rude. Marc s'en tient au récit brutal des événements sans aucun commentaire. Il ne cherche pas à en faire comprendre le sens caché comme Matthieu qui cite souvent les écritures pour aider à décoder ce qui se passe. Il n'y a pas non plus chez lui les figures apaisantes de la miséricorde de l'évangile de Luc tel le bon larron et la remise presque sereine de l'esprit de Jésus entre les mains de son Père. La passion n'est pas non plus décrite chez Marc comme un chemin de vie et de gloire comme le fait saint Jean.

Dans la passion selon saint Marc, nous faisons face au scandale de la mort horrible de Jésus sans que nous ayons beaucoup de points d'appui pour traverser l'épreuve. De ce fait, avec Marc, plus qu'avec aucun autre évangéliste, nous partageons la souffrance, le sentiment d'impuissance, la tristesse et l'abattement des disciples. Quand nous méditons le chemin de croix du Christ dans l'évangile de Marc, nous sommes en communion avec tous ceux et celles qui se sentent complètement démunis et désemparés devant la dureté de la mort.

Avec l'évangile de Marc, la foi est alors vraiment une traversée de l'épreuve. Elle ne saute pas par-dessus la violence, le mal et la mort. Elle les traverse vraiment. Elle se cogne à ces événements sans passer à côté ou au dessus. Loin de les ignorer ou de les relativiser, elle les prend en pleine face.

Ce dimanche des rameaux, nous prions alors pour tous ceux et celles qui font face aujourd'hui à la violence de l'injustice et de la mort.

Quand nous lisons l'histoire de la passion et de la résurrection du Christ dans l'évangile de Marc, la foi des croyants n'apparaît pas comme triomphante. Elle est au contraire très humble, sans éclat et sans assurance, profonde aussi comme celle du centurion.

« Voyant comment il avait expiré, le centurion s'écria : vraiment cet homme était le Fils de Dieu ! » Le centurion déclare Jésus, Fils de Dieu, avant même de l'avoir vu ressuscité. Il a suffi qu'il voit de quelle manière Jésus est mort. Au lieu de ne voir en Jésus crucifié qu'un homme condamné par les hommes et par Dieu, il a reconnu en lui le frère des hommes et le bien aimé du Père. Dans la passion de Jésus, le centurion a reconnu le témoignage de l'amour victorieux de Dieu en acte. Faut-il avoir la foi solide pour oser reconnaître la puissance de l'amour alors que le mal et la mort semblent pourtant triompher de lui ?

Frères et sœurs, c'est pourtant à cette foi là que nous sommes nous aussi appelés. Le dur récit de la passion selon Saint Marc nous invite à croire en la force de vie de l'amour de Dieu en Jésus malgré les faces sombres de nos vies. Croire en la puissance de l'amour de Dieu malgré les épreuves parfois terribles qui atteignent les hommes quelques fois. Que ce soit là notre prière ce matin, au commencement de la grande semaine sainte, en Jésus, pour tous les hommes nos frères et pour nous-mêmes. Amen.